



„Agenda Copernicus“

Pour l'ensemble des professions de santé, le patient se trouve au centre de l'attention. Les causes qui induisent un besoin de thérapie doivent être diagnostiquées individuellement et traitées en respectant des méthodes généralement reconnues.

Des études internationales, aussi bien que des sondages nationaux, ont permis de constater qu'environ 6 à 13% des admissions à l'hôpital étaient dues à des maladies dont les causes étaient provoquées par des erreurs de prescription médicale et des erreurs d'administration de médicaments.

Profondément conscient que les services de pharmacie dans leur ensemble contribuent considérablement à la création d'une valeur ajoutée au niveau de l'hôpital, il y a lieu de lancer une initiative visant à mettre en évidence cette contribution vis-à-vis de tous les décideurs responsables et permettant une utilisation générale et efficace des services de pharmacie.

Ce ne sont pas seulement les processus logistiques de l'achat, du stockage et de la distribution des médicaments, de même que leur fabrication, qui forment la base fiable des services de pharmacie. Même si à l'avenir le contrôle de ces processus restera l'attribution des pharmaciens, l'apport de la pharmacie à la création d'une valeur ajoutée dans le processus de traitement global consistera en l'usage rationnel et optimal pour le patient des médicaments ; cet apport contribue par conséquent de façon essentielle à l'assurance-qualité des services hospitaliers.

Que ce soit au moment de l'admission du patient, pendant la thérapie des maladies diagnostiquées, ainsi qu'à la sortie de l'hôpital, le savoir spécifique pharmaceutique est demandé pour le processus thérapeutique complet..

Au sens large du terme « conseil » le service de pharmacie se présente comme suit:

1. Des standards internes à l'hôpital dans le domaine „aut idem“ et „aut simile“ permettent une transition de la médication à domicile, économiquement pertinente et sans faille pour le patient.

2. La standardisation de thérapies, également dans le contexte de processus de traitements standards (SOP - standard operating procedures), va entraîner une concentration autour d'une gamme de produits de stock bien définie et va créer la base pour un achat économique et un usage pharmaco-économique des médicaments au bénéfice du patient.
3. L'optimisation individuelle de la pharmacothérapie selon les besoins du patient assure la qualité thérapeutique et permet une réaction immédiate face à la moindre interaction médicamenteuse ou au moindre effet secondaire, conformément aux règles de la protection des consommateurs.
4. L'approvisionnement du patient en médicaments, préalablement à sa sortie de l'hôpital, mais surtout l'identification de patients qui ont besoin d'être conseillés, permettent d'éviter des problèmes juridiques et des effets « de porte-revolver ».
5. Grâce à l'élargissement du travail en réseau, le service de pharmacie au sein de l'hôpital peut facilement être intégré dans le cadre d'un „DMP“ (Disease Management Program) ou d'un „Managed Care”.

Il est indéniable que de telles activités dans un hôpital exercent une influence particulière sur:

1. La gestion des coûts par dossier individuel, grâce à la réduction de frais non nécessaires dans le domaine des médicaments.
2. La gestion de l'information, grâce à la mise à disposition de l'attribution des coûts par patient et grâce au transfert de données relatives aux documents de décharge.
3. Le déploiement optimal des ressources humaines, en tenant compte d'une situation de pénurie prévisible de médecins et du personnel soignant.

En vue d'une mise en œuvre des mesures mentionnées qui visent non seulement à améliorer la qualité mais en plus à réduire les coûts, il est indispensable de positionner les services de pharmacie dans le processus de traitement global.

L'influence de la pharmacie clinique sur la standardisation de la thérapie médicamenteuse dans l'hôpital et la diminution des frais thérapeutiques journaliers qui s'en suivent contribuent d'une manière importante à une réduction des coûts par

patient.

Une initiative commune de pharmaciens et de gestionnaires d'hôpitaux peut contribuer à approfondir la compréhension de ces connaissances et à positionner de manière ciblée les services de la pharmacie dans la chaîne de valeur ajoutée de l'hôpital et au bénéfice des payeurs.

Des manifestations et séminaires communs, combinés à des illustrations pratiques, peuvent servir ce but et peuvent augmenter la capacité de faire face aux défis de l'avenir.

Klaus Meier
Président de l'ESOP